

Wesenszüge Europas - Historische Genese und weltweite
Ausstrahlung unter geschichtsdidaktischem Aspekt.

(Planung und Gesamtedaktion - im Auftrag der
Internationalen Gesellschaft für Geschichtsdidaktik : Prof. Dr
Walter FÜRNRÖHR) , Flensburg, Institut für Regionale
Forschung und Information im Deutschen Grenzverein e. V.,
1989, 192 S. ISBN 3- 923444-30-3

Les travaux du colloque tenu par notre Société à Leck en 1986
sont finalement livrés à la publication. Ils portaient sur les
données historiques modernes communes à l'Europe et sur
leur expansion, du point de vue de leur intérêt et de leur
traitement didactiques. Walter Fürnröhr en a fait un livre
d'une cohérence très visible, en le composant, en veillant à
donner à chaque partie sa mise en perspective, et en
l'introduisant fermement.

On y trouve trois sortes de matériaux. Il y a d'abord un fort
dossier historiographique, qui retient les lignes de force du
thème annoncé, et conclut leur exposition par des éléments de
traitement didactique. C'est notamment le cas de trois
excellentes contributions, centrées sur la réforme chrétienne
et ses conséquences politiques. Karl Pellens apprécie la
situation mentale, intellectuelle et sociale du XVIème siècle,
en l'éclairant de ses antécédents; puis il en montre les
manifestations et les suites politiques principales, et discute
de quelques questions didactiques. Dieter Tiemann sait
organiser fermement l'histoire européenne, de 1600 à 1750,
autour du thème confessionnalisme/sécularisation :
militantisme religieux/tolérance, universalisme religieux /

régionalisme confessionnel, église d'état/raison d'état, individu/société/église, religion/raison. Et Jan Rogiers et Raphael De Keyser donnent, par la Belgique, du XVème au début du XIXème siècle, une vive illustration de l'imbrication des questions de religion et d'état, avec la tension entre centralisme romain et régionalisme épiscopal, entre autorité centrale (étrangère et lointaine) et identité régionale, entre Lumières et catholicisme... Puis Walter Fürnröhr cerne la naissance et l'essor de l'esprit moderne européen, le progrès des sciences, la part faite à la raison dans les comportements humains, la force d'expansion de cet esprit... et Henri Moniot tente de situer les Lumières et le mode de diffusion des idées surgies d'elles. Boris Schneider ("Robinson fährt Eisenbahn") montre, dans l'expansion européenne, la quadruple exportation de colons, de formes de domination, d'un commerce et d'une exploitation; il observe la part de l'esprit et de la technique, du christianisme et du négoce, et l'accélération du processus au XIXème siècle. Enfin, Otto Szabolcs analyse un autre trait largement commun à l'Europe récente sous une forme spécifique : une pensée marquée de l'aspiration à la justice sociale, et il en relève les effets mondiaux. C'est un peu ce même domaine qui retient Piet Fontaine ("Between the Oikia and the Polis"), mais cette fois par une réflexion personnelle suggestive sur les rapports entre sphère privée et sphère publique, non par un dossier historique à la manière des précédents - une réflexion que Christian Laville tempère et réoriente dans un commentaire.

Il y a ensuite des contributions centrées sur la spécificité des représentations nationales, et celles-ci sont toujours

immédiatement liées à l'enseignement de l'histoire : cas hongrois (Otto Szabolcs), cas polonais (Jerzy Centkowski), cas irlandais (Elma Collins). Il y a aussi une position générale des rapports entre l'identité, l'idéal de vérité historique et les frontières nationales, par Karl Pellens, et, dans l'étude de Jerzy Centkowski, une approche des divers niveaux d'identification que l'histoire procure, du local à l'universel.

Enfin sont traitées deux thèmes, chacun bien propre à rebrasser autrement encore les problèmes abordés, et à les tester concrètement dans les consciences et dans les représentations du passé : les frontières, les minorités. On trouve dans ce livre deux remarquables exposés d'histoire et de psychologie sociale et historique au sujet de deux zones-frontières : l'espace frontalier germano-danois, aux soins de Hans Joachim von der Ohe, et l'espace germano-français, sous la plume de Maria Zenner - textes riches et rigoureux. S'agissant des minorités, Charles Hannam présente avec sympathie le cas des gitans, et Chaim Schatzker construit fermement la problématique historique de la judéité et de la situation faite aux minorités juives. C'est bien aussi de l'image des Juifs qu'il s'agit dans l'analyse que Gordon Mork fait de la représentation de la Passion du Christ à Oberammergau, dans des contextes politiques successifs et contrastés; mais on y trouve une leçon plus générale sur la force et le jeu des images qui peuplent la conscience sociale.

Un livre nourrissant, bienvenu, bien synthétisé, au départ, par Bernd Mütter, qui récapitule le travail élaboré à Leck, et soigneusement balisé de bout en bout par Walter Fürnrohr.